

HISTOIRE ET PATRIMOINE DE PLUMERGAT

- ⇒ Origine du nom
- ⇒ Le Blason
- ⇒ L'Église Saint-Thuriau (XII^e siècle)
- ⇒ La stèle épigraphe
- ⇒ La chapelle de La Trinité (XV^e siècle)
- ⇒ La chapelle Saint Servais (XVII^e siècle)
- ⇒ La chapelle La Vraie Croix de Langroix (XVI^e – XVII^e siècles)
- ⇒ La chapelle Notre Dame de Gornevec (XVI^e – XIX^e – XX^e siècles)
- ⇒ La chapelle Saint Maurice de Locmaria (XVII^e – XIX^e siècles)
- ⇒ La Chapelle Saint Michel de Kervalay (XVI^e – XIX^e siècles)
- ⇒ La chapelle Sainte Brigide de Laimer (XVII^e – XVIII^e siècles)
- ⇒ La chapelle Sainte Juliette de Lanvin (XVII^e siècle)
- ⇒ L'Église Saint Mériadec (XX^e siècle)
- ⇒ La chapelle Saint Roch (XVII^e siècle)

ORIGINE DU NOM

PLOU, PLOE, ce qui signifie paroisse, dans la forme ancienne. PLOEMERGAT au XIII^e siècle, MORGAT serait le nom d'un ermitage, ou Saint TERGAT, ERGAT ou MAELGAT aurait été son fondateur.

Le village de Plumergat est l'un des premiers « PLOE », c'est-à-dire paroisse bretonne, créé bien avant le XI^e siècle. La paroisse remonte au XIII^e siècle et Saint-Thuriau en est le patron.

Plumergat, le *bourg aux trois églises*, est érigé en commune en 1790.

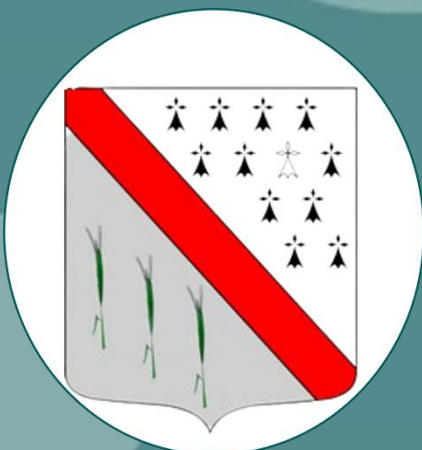
La présence de 11 chapelles sur la commune témoigne d'un passé marqué par le christianisme.

Les Celtes ont laissé une trace de leur occupation à Plumergat : une stèle épigraphe, de 83 cm de haut, en langue gauloise, dressée devant l'église paroissiale. C'est la première inscription gauloise connue dans l'Armorique.

A l'emplacement de l'église paroissiale se tenait un lieu de prière druidique et de sacrifice.

Les Romains aussi ont laissé leur empreinte : ils ont construit la voie Hennebont-Vannes. Elle traverse le territoire de Plumergat (Source : « Le patrimoine des communes du Morbihan » FLOHIC EDITION – 1996).

LE BLASON



Chaque teinte, chaque figure a son histoire.

Les trois couleurs dominantes sont une synthèse des armoiries des anciennes seigneuries de Plumergat avant le XVIII^e siècle, à savoir les Gueules (*rouge*), l'Argent et l'Hermine.

Les douze hermines représentent les églises et chapelles de la commune. Onze sont en noir pour les bâtiments encore présents ; une en blanc, tel un fantôme, en souvenir des chapelles ayant existé par le passé (*elles ont aujourd'hui disparu, sauf dans la mémoire de nos anciens*).

Les trois épis de seigle rappellent le caractère léger des terres de la commune, plus propres à la culture de cette céréale qu'à celle du blé.

Chaque épi représente l'un des aspects essentiels de cette plante dans les siècles passés, à savoir aliment des hommes et parfois des bêtes, couverture naturelle des habitations et litière des animaux.

PATRIMOINE

L'ÉGLISE SAINT-THURIAU (XII^e siècle)



L'Église Saint-Thuriau située au centre- bourg, trouve ses origines à l'époque romane.

Elle conserve une nef et des superbes chapiteaux romans, rares en Morbihan.

Elle rassemble autour d'elle plusieurs stèles dont une, soigneusement taillée, porte une double inscription.

Elles attestent une présence humaine au moins depuis l'époque gauloise.

L'intérieur fut restauré en 1834, le clocher en 1859/2016.

Une rénovation complète a été réalisée de 1939 à 1948

LA STELE EPIGRAPHE



Dans l'enclos de l'église paroissiale Saint-Thuriau se dresse une stèle épigraphique en granit de quelques quatre-vingt trois centimètres de haut. Après maintes et maintes suppositions, le mystère est en partie levé sur l'inscription figurant sur la stèle.

Le texte en capitales romaines se compose de six mots gaulois, inscrits chacun sur une ligne.

« *Vabros a dressé (ceci) aux Pères de la borne (ou du pays) pour Giapos fils de Durnos* ». Telle est la formule qui témoigne d'un culte des « pères » en territoire vénète.

Cette première inscription gauloise connue dans l'Armorique est, en outre, la première dédicace à des Pères, éclairant d'un jour nouveau sur les croyances celtes.

LA CHAPELLE DE LA TRINITE (XV^e siècle)



La chapelle de La Trinité est située au bourg.

En 1640, la famille de Trongoff, fondatrice de la chapelle, y a fait placer un enfeu qui porte ses armoiries.

A la fin du XIX^e siècle, le chœur a reçu une voûte de plâtre et un nouvel autel.

A l'intérieur comme à l'extérieur, les corniches sont ornées de sculptures très diverses, historiées et animalières, profanes pour la plupart. On pourra retenir la scène du cochon jouant du biniou, sur la façade nord.

LA CHAPELLE SAINT SERVAIS (XVII^e siècle)



La chapelle Saint Servais, située au bourg, a été bâtie en 1610 à l'initiative d'un riche paysan du bourg après plusieurs pèlerinages faits au tombeau de Saint Servais à Maëstricht, en Hollande.

Opposé à la construction, le recteur Louis Le Gras s'y résigna après avoir miraculeusement échappé à un accident de cheval.

Son nom figure sur une sablière.

LA CHAPELLE LA VRAIE CROIX DE LANGROIX (XVI^e - XVII^e siècles)



« *Langroez* » est le nom breton donné aux chapelles de la Vraie-Croix et, de fait, celle de Plumergat conservait une relique de la Vraie-Croix.

Cette chapelle fût restaurée vers 1954 et plus récemment grâce à une association locale.

Débarrassée du lierre qui l'avait envahie, sa façade montre désormais son bel appareil de granit avec un larmier historié, au sud comme au nord.

LA CHAPELLE NOTRE DAME DE GORNEVEC (XVI^e - XIX^e - XX^e siècles)



C'est à la voie romaine « *Hent-Gornevec* » que la chapelle Notre Dame de Gornevec doit son nom.

La chapelle était prospère au XIX^e siècle. Elle était fréquentée par les nourrices qui venaient y prier pour obtenir un lait abondant.

Vers 1920, une partie de la toiture s'est effondrée, et le reste quelques années plus tard.

Heureusement, le courage et les efforts de l'association « *les Amis de Gornevec* », sous l'impulsion de « Breiz Santel » ont redonné son aspect d'origine à cette belle chapelle.

Elle a été entièrement rénovée, avec une magnifique charpente, une nouvelle toiture et de splendides vitraux.

Le Pardon annuel a lieu le dernier dimanche d'Août.

LA CHAPELLE SAINT MAURICE DE LOCMARIA (XVII^e - XIX^e siècles)



Cette chapelle avait autrefois une certaine importance, à en juger par le calice d'argent, daté de 1597, découvert, autour de 1850, caché dans le creux d'un arbre et aussi par un missel du XVI^e siècle conservé dans les archives de Sainte-Anne d'Auray. Grâce au zèle des habitants du quartier, la toiture de cette chapelle a été entièrement refaite, les murs rejointoyés, le lambris rénové.

LA CHAPELLE SAINT MICHEL DE KERVALY (XVI^e - XIX^e siècles)



La Chapelle Saint Michel de Kerval a été bâtie par les seigneurs de Trongoff dont les armoiries figurent sur la façade ouest et sur la console qui supporte la statue de Saint Yves.

Une inscription située sur la façade ouest indique qu'elle a été restaurée en 1874 du temps du Recteur Guillo.

Une nouvelle restauration a été engagée en 1980.

LA CHAPELLE SAINTE BRIGIDE DE LAIMER (XVII^e - XVIII^e siècles)



La chapelle Sainte Brigitte de Laimer a bénéficié, elle aussi, d'une récente restauration grâce à une association locale.

Sol de terre battue, murs rejointoyés, poutres apparentes, telle est désormais la physionomie toute rustique de cette chapelle.

Dans les niches du chevet ont pris place deux statues de plâtre : une sainte Brigitte de Suède et une Vierge aux mains jointes.

LA CHAPELLE SAINTE JULIETTE DE LANVIN (XVII^e siècle)



La chapelle Sainte Juliette de Lanvin dépendait de l'abbaye de Lanvaux.

Vendue à la Révolution comme bien national, elle est devenue chapelle paroissiale après rachat par le conseil de fabrique en 1854.

A l'intérieur, on remarque la console armoriée supportant une statue de la Vierge à l'Enfant.

L'ÉGLISE SAINT MERIADEC (XIX^e siècle)



L'Église Saint Mériadec est située au bourg de MERIADEC.

Jusqu'en 1912, Mériadec était une trêve de PLUMERGAT et possédait une chapelle. Elle fut démolie peu après la construction de la nouvelle église en 1913.

La Tour de clocher, dessinée par l'architecte Caubert, n'a pu être édifiée, le Conseil Général refusant définitivement en 1923 de subventionner un tel ouvrage jugé accessoire.

Cette tour a été mise en place grâce au Recteur de PLUMERGAT, Ambroise GUILLO.

LA CHAPELLE SAINT ROCH (XVII^e siècle)



La chapelle Saint Roch dépend de la paroisse de Mériadec.

Elle est construite en moellons, de plan rectangulaire avec des baies de plein cintre. Le clocheton de pierre est du XIX^e siècle.

A l'intérieur, on remarque le tableau peint par Parfait Pobéguin en 1857 représentant Saint Roch guérissant les malades de la peste.